

Moingt :

Du Mondonium d'autrefois subsistent la tour, la porte et l'église de Moingt

Notre proche voisine, la cité moingtaise, a changé plusieurs fois de nom et a connu des fortunes diverses au cours des âges.

Sa première fondation remonterait, d'après les historiens, à l'an 1000 avant Jésus-Christ et serait l'œuvre d'une tribu "*d'Insubres*" qui, chassés d'Italie, se seraient répandus en Gaule. Ces premiers conquérants de notre sol devaient être, bien plus tard, absorbés et remplacés par les Ségusiaves.

Lorsqu'à leur tour, les légions de César vinrent conquérir la Gaule l'humble village gaulois de Moingt (ou "*Mediolanum*") fut complètement éclipsé par la ville nouvelle que bâtirent les Romains, à 1300 mètres de lui, et qu'ils appelèrent "*Aquae Segetae*", en l'honneur de la déesse des moissons.

Ils y élevèrent des habitations somptueuses, ornées de marbres diversement colorés, des thermes et le théâtre mixte. En même temps, la campagne se couvrait des maisons de plaisance des seigneurs romains qui appréciaient particulièrement le climat du Forez, leur rappelant celui des plaines arrosées par le Tibre. Plusieurs lieux-dits portent encore, de nos jours, le nom de leur ancien propriétaire : Cindrieu, Curcieu, Flévieu, Rufieu, Balbinieu, etc.

Aquae Segetae connut pendant trois siècles une éclatante prospérité. Ses eaux minérales attiraient des milliers de curistes. Le seul fait que le théâtre ait été construit pour contenir 8 000 spectateurs prouve l'importance de cette station thermale et balnéaire romaine. Au III^e siècle de notre ère, une invasion de barbares mit un point final à cette brillante civilisation.

Au Moyen Age, nous retrouvons un autre Moingt : le "*Mondonium*" de nos pères avec son château, son enceinte fortifiée, ses églises et sa maladrerie, fondée au XII^e siècle par le comte Guy de Forez, pour soigner les lépreux (emplacement de la Fontfort actuelle). La haute tour, servant aujourd'hui d'horloge aux habitants de Moingt, s'appuie au rempart, dont la porte cintrée donnait accès dans l'enceinte du château (*Castrum Mondonii*).

Moingt a gardé du Moyen Age ses rues étroites et tortueuses et son église romane du XII^e siècle consacrée à saint Julien, martyr d'Antioche. Elle comporte trois nefs soutenues par des piliers carrés ; la façade en est simple ; les baies du clocher sont à colonnettes ; l'intérieur est sobre et offre peu de sculptures, si ce n'est quelques chapiteaux intéressants.

Une autre église, jadis paroissiale, existait à Moingt, à l'emplacement occupé par la mairie et l'école ; en ruines dès le XVIII^e siècle, elle fut définitivement démolie à la fin du XIX^e siècle. Une charte du 29 septembre 1369 parle d'une autre église, "*Saint-Maurice de Moingt*", dont l'emplacement est inconnu.

Le territoire que comprenait la seigneurie de Moingt était d'une assez grande étendue. L'église Notre-Dame de Montbrison en faisait partie, ainsi que les quartiers en deçà de la rivière ; la rue de l'ancien hôpital et de la porcherie dépendaient et appartenaient à la paroisse Saint-Julien de Moingt qui avait comme annexe l'église Sainte-Anne (ancienne chapelle de l'hôpital).

Le Moingt d'aujourd'hui ne se contente pas de dormir sur les souvenirs du passé. C'est une cité industrielle très vivante et en pleine prospérité. Les sportifs modernes y ont remplacé les athlètes qui se disputaient la palme dans les jeux du cirque... Les camions y ont remplacé les chars romains... l'histoire continue à s'écrire à l'ombre des vieilles pierres, dans la paix du travail et de l'amitié.